

Tous les regards se tournèrent vers Serge, qui devenait plus blanc que Pascale même.

...Mon cœur, dévoré d'une basse jalousie, ne put supporter la pensée d'être l'auteur, puis le témoin du bonheur de ma sœur... Sans consulter ni elle ni mon père... ni mon père !... je répondis au nom même de mon père que cette alliance était impossible et, donnant cours à la violence de ma passion jalouse, haineuse, je fis cette lettre blessante pour la dignité et les sentiments de cet homme, de cette famille... afin de les éloigner à tout jamais... Est-ce vrai, monsieur Serge Valrède ?

Serge s'inclina silencieusement. Le baron restait atterré. La figure de M. Anthime semblait prête d'éclater comme une torpille ; Richard et les deux Anglaises paraissaient pétrifiés, tandis que Floriette, les yeux pleins de larmes, regardait sa sœur en se serrant contre M^{me} de Rochemais, qui semblait vouloir arracher la fameuse boucle blanche.

Pascale reprit, avec une sorte de gravité religieuse :

—Voilà où m'avaient entraînée de misérables sentiments humains. Ils n'existent plus. Je les ai tués dans mon cœur. Dieu seul y règne et avec lui une paix souveraine. Cet homme que j'avais blessé, éloigné, n'a pas craint d'exposer sa vie pour sauver celle de mon frère. C'est un noble cœur et un grand caractère ; on me rendra cette justice que j'avais bien placé mes affections. A présent que devant tous j'ai confessé mon erreur et mes fautes, je veux qu'elles soient réparées, j'entends que ma sœur soit la femme de Serge Valrède et que cette union se fasse le même jour que celle de Richard avec la noble jeune fille qui n'a pas craint d'affronter tant de périls pour sauver celui qu'elle aimait. Dieu n'a pas voulu que de telles grâces me fussent accordées... Que sa volonté soit faite... Je veux que pas une pensée pénible ne s'attache à mon souvenir... Oui, à mon souvenir, car dès ce jour j'entre en religion... Les dames du Carmel m'attendent, et c'est dans un pays lointain que je ferai mon noviciat... Vous tous qui m'avez aimée ou plainte, vous tous que j'ai peiné, offensés, fait souffrir, adieu et pardon...

—O ma fille ! ma Pascale ! disait le pauvre père en se cachant le visage dans les mains.

Il la connaissait trop bien pour ne pas comprendre que sa résolution était irrévocable.

Frappé de respect, chacun se taisait. Floriette seule s'élança vers sa sœur, qui tenait la porte.

—Ma sœur... ma sœur bien aimée, merci ! Elle ajouta très bas : Pardonne-moi mon bonheur...

—Adieu ! dit Pascale d'une voix très douce, puis elle disparut.